

PÊCHES ET AQUACULTURE

en nouvelles



Mot du ministre

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté le mandat que m'a confié le premier ministre, M. Jean Charest, de diriger le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. À plusieurs égards, les enjeux particuliers liés à ces trois grands secteurs d'activité se rejoignent, notamment en raison de la progression vertigineuse de la concurrence étrangère qui nous pose le même double défi de la compétitivité et de la pénétration des marchés.

La mondialisation représente en effet pour notre industrie un formidable défi, qui est à la fois exigeant et stimulant et qui, du reste, fut au cœur des discussions du récent Forum québécois des partenaires des pêches. Nous cherchons collectivement des solutions pour le relever. À court terme, nos regards se portent naturellement sur les avenues de la réduction des coûts de production et de l'amélioration de notre productivité. C'est la facette exigeante du défi.

Il y a un autre aspect qui stimule notre créativité et qui nous oblige à sortir des sentiers battus pour découvrir de nouvelles possibilités. À titre de nouveau ministre, c'est l'aspect qui m'enthousiasme car il est riche d'espoir. Or, il est clair que le dernier Forum était porteur d'espoir en préconisant d'accentuer la commercialisation, de faire preuve d'audace et



Photo : Daniel Lessard, Assemblée nationale
Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard.

d'imagination pour flairer les nouvelles occasions d'affaires et pour s'insérer avec succès dans les nouveaux créneaux de marché que la mondialisation nous ouvre.

Dans les prochains mois, le Ministère donnera suite aux consensus du Forum. À court terme, il est impératif de progresser rapidement en matière de compétitivité. Pour l'avenir, la priorité est l'amélioration de notre efficacité collective en matière d'innovation et de commercialisation. À cet égard, le gouvernement s'engage et affecte dans son dernier budget une somme de dix millions de dollars sur une période de cinq ans pour appuyer la mise en œuvre des résolutions du Forum. Nous disposons donc des moyens pour reprendre de la vitesse et mettre le cap sur l'avenir. J'invite toutes les entreprises du secteur à faire route avec nous.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ministre responsable des régions de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec et député de Frontenac,

Laurent Lessard

SOMMAIRE

- 2 Interventions du MAPAQ dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales en 2006-2007
 - 3 Le Service Technologique en Pêches (STEP) : une nouvelle étape vers des technologies de capture efficaces et durables
 - 4 Création de la Direction de l'aquaculture et du développement durable
- Stand du Québec à l'European Seafood Exposition
- Atelier de transfert technologique sur les filières flottantes
- Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer : le Québec veut un siège de plus
- Nomination à la Direction de l'innovation et des technologies
- Nouvelles publications
- Événements à venir

Le ministre Laurent Lessard débarque aux Îles-de-la-Madeleine

Par
Diane Tremblay,
de la Direction des communications

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard, était fier d'être parmi les Madelinots les 5 et 6 mai dernier pour prendre part à l'inauguration de la 132^e saison de pêche au homard. Diverses activités marquaient en effet cet événement qui, tout en étant une tradition, s'avère aussi une véritable fête.



Photo : Michel Papageorges
Le ministre Laurent Lessard s'entretient avec l'un des capitaines de bateau titulaires d'un permis de pêche au homard. Il s'agit de M. Donald Cyr, de Grande-Entrée.



Photo : Michel Papageorges
Au cours de son passage aux Îles-de-la-Madeleine, le ministre a rencontré des acteurs du milieu pour discuter des moyens de maximiser les retombées économiques de l'industrie des pêches et de l'aquaculture. Dans l'ordre habituel, nous voyons M. Christopher Clarke, homardier et maire de la municipalité de Grosse-Île, M. Jonathan Lapierre, conseiller du village de Grande-Entrée, M. Rosaire Arseneau, conseiller du village de Cap-aux-Meules, le ministre Laurent Lessard, M. Joël Arseneau, maire de la Municipalité des Îles-de-la-Madeleine, et M. Gérard Verdier, conseiller du village de Havre-Aubert.

Le ministre en était à sa première visite aux Îles-de-la-Madeleine. Il s'est réjoui de rencontrer la population et plus particulièrement de pouvoir discuter avec les travailleurs de la mer, ceux pour qui l'exploitation du homard représente une activité primordiale.

« J'ai réalisé l'importance de la mise en valeur du homard aux Îles-de-la-Madeleine qui procure de

l'emploi à plus de 800 personnes se consacrant à la capture de ce crustacé et à quelque 200 emplois directs dans les usines de transformation » a déclaré le ministre Laurent Lessard. Soulignons qu'en 2006 plus de 70 % des débarquements de homards du Québec étaient effectués aux Îles-de-la-Madeleine.

Publié par :
Le ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction des communications

96, montée de Sandy Beach, bureau 2.05
Gaspé (Québec) G4X 2V6
www.mapaq.gouv.qc.ca

Rédactrice en chef : Diane Tremblay
Comité de coordination : Julie Boyer, Yvon Forest, Frédéric Legendre, Micheline Côté

PÊCHES ET AQUACULTURE EN NOUVELLES
est publié tous les deux mois dans les pages du journal *Pêche Impact*.

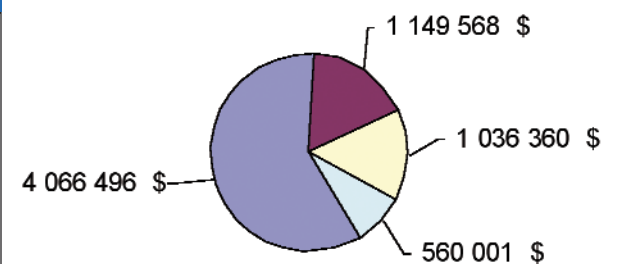
Québec

Interventions du MAPAQ dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales en 2006-2007

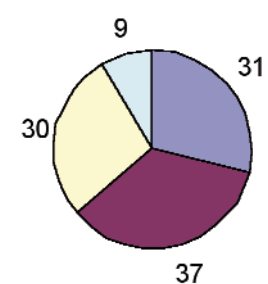
Principales interventions du MAPAQ selon les régions				
2006-2007	Gaspésie	Côte-Nord	Îles-de-la-Madeleine	Autres régions
Pêches commerciales				
Nombre de garanties de prêt	15	1	35	1
Montants des prêts garantis par le MAPAQ	2 095 279 \$	479 755 \$	6 354 759 \$	19 450 \$
Autres mesures	1 690 000 \$	488 341 \$	372 712 \$	0 \$
Aquaculture et transformation				
Nombre de projets	22	11	18	15
Subventions accordées	2 376 496 \$	661 227 \$	663 648 \$	560 001 \$
Coût total des projets	7 652 012 \$	2 038 123 \$	1 984 358 \$	959 732 \$
Recherche-développement				
Nombre de projets	12	2	4	6
Subventions accordées	381 404 \$	47 028 \$	50 032 \$	946 500 \$
Coût total des projets	866 051 \$	364 924 \$	123 234 \$	6 842 398 \$

■ Gaspésie ■ Côte-Nord ■ Îles de la Madeleine ■ Autres régions

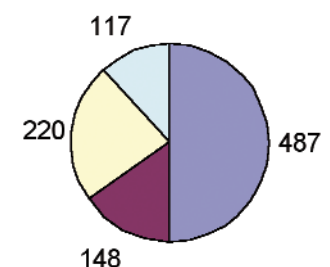
Aide directe à l'industrie



Emplois créés



Emplois consolidés



Exemples d'interventions en 2006-2007

Gaspésie

- Appui à ABK-Gaspésie inc. pour améliorer la productivité, développer de nouveaux produits et mettre en œuvre une stratégie de commercialisation dans le secteur des biotechnologies.
- Aide à La Crevette du Nord Atlantique inc. et aux Pêcheries Marinard Ltée pour moderniser les équipements servant à la transformation de la crevette, en vue d'améliorer la productivité des entreprises.
- Appui à Poisson salé Gaspésien Ltée et à Lelièvre, Lelièvre et Lemoignan Ltée pour allonger la saison de travail de 40 personnes de 10 semaines supplémentaires par année grâce à la transformation de la goberge.

Îles-de-la-Madeleine

- Appui à l'entreprise Le Fumoir d'antan pour réaliser un projet d'expansion de la production de hareng fumé.
- Appui à Grande-Entrée Aquaculture inc. pour mettre en œuvre un projet d'expansion de la production de moules.
- Appui à Madelimer inc. pour améliorer ses procédés de transformation du homard.

- Appui à l'entreprise Les Moules de culture des Îles inc. pour réaliser un projet expérimental de production de moules au hareng fumé en pot.
- Inauguration d'un centre de services adapté au travail de recherche et de développement en aquaculture en plus de favoriser une approche intégrée des services professionnels et techniques à la clientèle.
- Appui à l'expansion de la production mytilicole au large des côtes.

Côte-Nord

- Appui à l'achat d'équipement pour la transformation de poissons pélagiques à l'usine I & S Seafood de Middle Bay.
- Soutien financier à l'entreprise Les Crabiers du Nord inc. pour l'acquisition d'un équipement destiné à la mise en conserve de la mactre de Stimpson et, éventuellement, d'autres produits marins.
- Aide à l'entreprise Pêcheries Supérieures inc. pour son projet d'agrandissement et de modernisation de l'usine de déuration de la mye aux Escoumins – seule usine de ce genre au Québec – qui a été la proie d'un incendie en 2005.
- Appui financier à l'usine Pêcherie Manicouagan, des Escoumins, pour l'achat d'un équipement destiné à la production de mets cuisinés à base de produits marins.

Autres régions

- Appui à l'entreprise Suggestions! pour la mise en œuvre d'un plan de commercialisation de produits pasteurisés et congelés et l'établissement d'un diagnostic sur l'amélioration de la productivité.
- Appui à Simmer International inc. pour la transformation et la commercialisation de produits à base de poissons d'eau douce provenant de la pêche commerciale et de produits à base de truite d'élevage du Québec.
- Appui à l'entreprise Les Pêcheries Ouellet inc. pour qu'elle se dote d'une cuisine expérimentale en vue de la création de nouveaux produits fabriqués à l'aide de poissons d'eau douce.
- Aide à Cultures aquaponiques (ML) inc. pour l'accomplissement de la deuxième phase d'un projet pilote d'élevage de truite arc-en-ciel combinant l'aquaculture et la culture maraîchère hydroponique.
- Appui à l'organisation de la Trans-Atlantic Fisheries Technology Conference, réunissant 180 spécialistes de la transformation provenant de 22 pays.
- Appui au Centre de recherche sur les biotechnologies marines pour la réalisation d'activités de recherche-développement et de services aux entreprises de valorisation.

Le Service Technologique en Pêches (STEP) : une nouvelle étape vers des technologies de capture efficaces et durables

Par
Francis Coulombe, du Centre technologique
des produits aquatiques

En raison de l'accroissement de la compétitivité, qui conduit les pêcheurs d'ici à se mesurer quotidiennement à leurs pairs de l'extérieur du Québec, de même qu'à cause de l'augmentation notable des coûts d'exploitation des entreprises, il apparaît aujourd'hui évident que des solutions de nature technologique pourraient contribuer à alléger une partie du fardeau qui pèse sur les épaules des exploitants québécois.

C'est dans ce contexte que le Centre collégial de transfert de technologie des pêches (CCTTP), rattaché au Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière, recevait récemment un appui financier de 896 000 dollars du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et de Développement économique Canada afin d'implanter et de faire fonctionner pendant trois ans un nouveau service

d'aide technique destiné à la communauté des pêcheurs des régions maritimes.

Il faut souligner que, depuis la fin du programme fédéral Essai et Expérimentation au début des années 1990, il n'y avait en quelque sorte plus de travaux portant sur l'amélioration des performances de la pêche, sur la facilitation du travail à bord des bateaux ou sur la sélectivité des engins de pêche, encore moins dans une perspective de développement durable, concept peu connu à ce moment.

Le CCTTP procède actuellement à l'embauche d'un coordonnateur, d'un chargé de projet et d'un technologue. Les futurs travaux seront conduits dans le même esprit que la collaboration amorcée avec les spécialistes du MAPAQ au Centre technologique des produits aquatiques. Mentionnons notamment le projet Pandalus qui vise à réduire les coûts d'exploitation des chalutiers crevettiers ainsi que l'étude d'impact dont les résultats ont mené à la délivrance de deux permis exploratoires pour la pêche à la drague du concombre de mer le long du littoral de Gaspé-Nord.

Le CCTTP et ses partenaires ont entrepris des démarches pour créer un comité de direction formé d'une majorité de pêcheurs représentant diverses pêcheries et de gestionnaires des ministères fédéraux et provinciaux intéressés, sans oublier les représentants du CCTTP. Toutes ces personnes auront pour tâche de tracer les orientations triennales de STEP et de faire les mises à jour périodiques.

Dans les prochaines semaines, le CCTTP procédera aussi à une large consultation visant les pêcheurs afin de recenser les sujets les plus épineux et de trouver des moyens pour améliorer la rentabilité de leurs activités tout en assurant une saine exploitation de la ressource. Il est également prévu qu'un comité scientifique, formé de spécialistes issus de diverses institutions, analyse le bien-fondé des projets et des approches que ceux-ci empruntent.

C'est donc à surveiller !

Stand du Québec à l'European Seafood Exposition

Par
Françoise Nicol, de la Direction des analyses
et des politiques

En 2007, le Québec a répondu « présent » à l'European Seafood Exposition (ESE) de Bruxelles. Il a en effet occupé un stand à ce prestigieux salon dont la notoriété va en grandissant en Europe et qui constitue le pendant européen du Boston Seafood Show, plus connu ici au Québec. Le Groupe Export agroalimentaire Québec-Canada et la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales ont pris cette initiative et donné ainsi aux entreprises la possibilité de présenter leurs produits, de bénéficier des services logistiques et conseils pour rencontrer leurs acheteurs habituels et pour recruter de nouveaux clients.

À titre d'exemple, les représentants des Pêcheries Marinard Ltée, MM. Jules Pépin et Jean-Sébastien Joannette, ont profité de l'occasion pour mettre en valeur et faire déguster la crevette du Québec. Ces efforts leur ont permis de courtiser des acheteurs potentiels du Danemark, de la Suisse et des pays baltes. Des acheteurs mexicains et asiatiques ont aussi manifesté un intérêt en vue d'importer cette « petite crevette d'eau froide », différente par son goût de la crevette d'eau chaude. Le stand a aussi servi de point de ralliement à M. Martin Lapierre, de La Crevette du Nord Atlantique inc.,

comme à M^{me} Suzanne Morin, à M. Robert Langlois et à M. Roch Lelièvre, de Gaspé Cured, pour fixer leurs rendez-vous d'affaires. MM. Jean-Yves Ouellet et René Raby de la Poissonnerie Fortier et Frères inc., établie sur la Côte-Nord, ont aussi été présents au salon.

L'animation du stand était assurée par M^{me} Karine Champagne, coordonnatrice à l'international pour le Groupe Export agroalimentaire Québec-Canada, ainsi que par M^{me} Françoise Nicol, de la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Elles ont assisté les entreprises participantes et informé les visiteurs sur les espèces et les produits proposés par les entreprises du Québec.

Depuis sa création en 1993, l'ESE de Bruxelles connaît un essor soutenu. Aussi, un hall d'exposition a été ajouté cette année aux huit pavillons existants afin de répondre au nombre grandissant d'inscriptions qui, en 2007, représentaient plus de 1 400 exposants et plus de 17 000 acheteurs venant d'une centaine de pays.

Des prix sont aussi décernés chaque année au ESE pour faire valoir les meilleurs produits exposés. Les nouvelles préparations à base de crevettes présentaient un intérêt manifeste pour le Québec et les efforts de Royal Greenland ont retenu l'attention. Rappelons que cette entreprise basée au

Danemark possède plusieurs usines de transformation de crevettes, dont celle de Fruits de mer de l'est du Québec, située à Matane. Même si Royal Greenland n'a pas remporté la palme en 2007, l'entreprise mérite certainement une mention honorable pour avoir mis en lice une série de trois préparations de crevettes nordiques marinées et assaisonnées aux saveurs de chili, de citron-lime et d'ail sauvage. Voilà qui constitue une heureuse inspiration pour innover et mettre au point de nouveaux produits tirant parti des crevettes québécoises!



Les nouvelles préparations à base de crevettes présentaient un intérêt manifeste pour le Québec à l'European Seafood Exposition qui a eu lieu à Bruxelles au mois de mars dernier. On voit ici une préparation de crevettes nordiques marinées et assaisonnées.

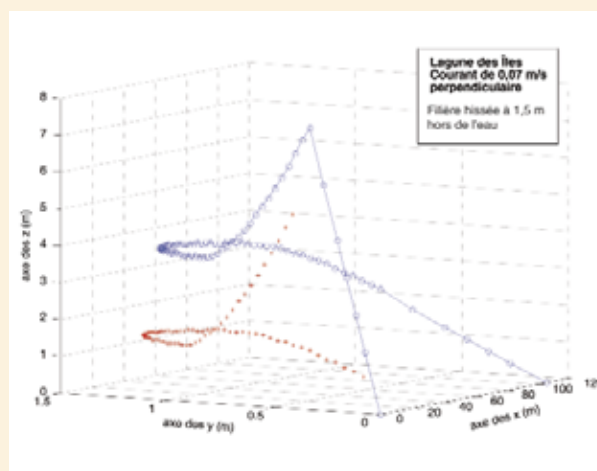
Photo: Yvon Forest, MAPAQ

Atelier de transfert technologique sur les filières flottantes

Par
François Bourque, du Centre maricole
des Îles-de-la-Madeleine

La filière flottante représente la base de l'élevage des mollusques dans notre climat nordique. Elle constitue le support qui permet de maintenir les organismes en suspension dans la colonne d'eau. Depuis 2001, divers travaux ont été conduits afin de mieux comprendre comment se comportent ces structures. Profitant notamment de l'appui financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de la Société de développement de l'industrie maricole (SODIM), la firme Biorex inc. a mené des études sur les ancrages, les cordages, les bouées et les supports d'élevage afin de faciliter la conception et la gestion des filières flottantes.

Le 21 mars dernier, à Gaspé, l'industrie maricole du Québec a été conviée à prendre part à un atelier de transfert technologique portant sur les filières flottantes. Des représentants de la majorité des entreprises qui font l'élevage de la moule, du pétoncle et de la mye étaient présents à l'activité où l'on comptait également de nouveaux mariculteurs et des personnes-ressources spécialisées dans l'aide technique aux entreprises.



La figure ci-dessus présente une filière mytilicole qui est soumise à un courant continu et dont l'une des extrémités est hissée au-dessus de la surface de l'eau. La ligne bleue correspond à la filière principale, tandis que les points rouges représentent la limite inférieure des boudins d'élevage de moules.

La journée avait pour objet de transférer aux mariculteurs québécois des renseignements sur les filières flottantes et sur leurs principales composantes et également de permettre

le partage de connaissances afin d'aider les entreprises à optimiser leur production.

Le bris ou le déplacement des structures d'élevage peuvent engendrer de lourdes pertes pour les entreprises maricoles. Voilà pourquoi une partie des efforts déployés au cours des dernières années a été consacrée à la création d'un outil de simulation ayant trait aux filières flottantes. Ainsi, en collaboration avec l'Institut des technologies océaniques rattaché au Conseil national de recherches Canada et établi à Terre-Neuve, Biorex a mis au point un logiciel qui permet de mieux comprendre les mouvements et les réactions des structures sous l'eau selon diverses conditions de courant et de houle, la configuration des filières et la profondeur du lieu d'élevage.

Une formation particulière sur l'utilisation de ce logiciel de simulation a été offerte aux personnes appelées à fournir une aide technique afin qu'elles puissent conseiller de manière appropriée les entreprises maricoles dans leurs choix quant à la conception des filières flottantes.

M. Pierre Bergeron, de la firme Biorex inc., était la personne-ressource pour cet atelier qui a été organisé dans le cadre des services d'aide technique en mytiliculture et en pectiniculture du MAPAQ. La SODIM a également contribué financièrement à la tenue de l'activité.

Création de la Direction de l'aquaculture et du développement durable

Par
Paul Morin, directeur de l'aquaculture et du développement durable

Le 29 janvier dernier, la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation annonçait la création de la Direction de l'aquaculture et du développement durable (DADD). Désormais, celle-ci réunira le personnel et remplira les mandats du Bureau du coordonnateur à l'aquaculture et de la Station technologique piscicole des eaux douces.

La constitution de cette nouvelle direction permet, d'une part, de regrouper les spécialistes du secteur de l'aquaculture, qui seront ainsi en mesure d'offrir un service plus efficace et encore mieux axé sur les besoins des pisciculteurs, et, d'autre part, d'optimiser les relations interministérielles et gouvernementales ayant trait à l'aquaculture et au développement durable.

La DADD doit en outre circonscrire les enjeux par des analyses sectorielles et contribuer à la définition des solutions à mettre en œuvre. Elle participe aussi au développement de l'industrie par la création et la mise en place d'outils particuliers tels que la réglementation sur l'aquaculture. L'équipe de biologistes, d'ingénieurs et de techniciens aquacoles que rassemble la nouvelle direction fournit, de façon complémentaire avec les directions régionales, un appui technique, professionnel et scientifique en faveur du développement de la production piscicole.

Enfin, pour exercer ses responsabilités au regard du développement durable, la DADD coordonne le déploiement de la Stratégie de développement durable en aquaculture d'eau douce au Québec (STRADDAQ) et elle voit à coordonner la formulation d'avis sur tout projet ayant une incidence sur le développement durable de l'industrie aquacole et des pêches commerciales.

Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer : le Québec veut un siège de plus

Par
Frédéric Legendre, de la Direction des analyses et des politiques

Le Québec a officiellement demandé de disposer d'un deuxième siège à la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer. Constituée en juin 2003 par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), cette organisation regroupe les principaux chefs de file canadiens de l'industrie des pêches; elle a pour objet de faciliter la concertation de ses membres de manière qu'ils définissent et mettent en valeur une vision stratégique commune de l'avenir de ce secteur au Canada. La progression et la qualité des travaux réalisés par la Table lui assurent une crédibilité grandissante dans l'opinion des ministères. Pêches et Océans Canada, notamment, la considère comme un acteur de premier plan pour ce qui est de promouvoir et de mettre en œuvre sa nouvelle stratégie de développement « de l'océan à l'assiette ».

Le Québec ne possède présentement qu'un seul siège à la Table, occupé par un représentant des transformateurs québécois. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a demandé un siège supplémentaire afin que le Réseau pêches et aquaculture Québec puisse participer régulièrement aux travaux de ce regroupement dont l'influence croît sans cesse.

Présidée par M. Ken Hirtle, ancien dirigeant à la retraite de l'entreprise Heritage Salmon, la Table compte un certain nombre de représentants choisis parmi les plus importants groupes industriels et professionnels du secteur de la pêche, de la transformation, de l'aquaculture et de la commercialisation. Jusqu'à présent, la Table a formé quatre groupes de travail qui ont examiné en détail les enjeux et les perspectives de développement à l'égard des espèces suivantes : moule et saumon d'élevage; saumon rouge du Fraser; oursin; homard canadien. Chaque groupe de travail a présenté un rapport préliminaire et formulé des recommandations en fonction des sujets traités. C'est ainsi que le groupe de travail sur le homard a proposé d'organiser un sommet sur l'industrie du homard dans l'Atlantique; cette recommandation a été retenue par la Table puisqu'un tel sommet se tiendra au mois d'octobre prochain à Halifax.

La composition et le mandat de ce groupe ne sont pas sans rappeler le Réseau pêches et aquaculture Québec. AAC s'est d'ailleurs inspiré de l'expérience québécoise des tables filières pour constituer un certain nombre de tables rondes ayant trait à des secteurs agroalimentaires stratégiques tels que, outre les produits de la mer dont il est question ici, le bœuf, le porc, les céréales et les oléagineux.

Nomination à la Direction de l'innovation et des technologies

Photo : Marc Lajoie, MAPAQ



Mme Ginette Levesque, directrice de l'innovation et des technologies.

Au mois d'avril dernier, Mme Ginette Levesque a été nommée directrice de l'innovation et des technologies au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Elle succède à M. Lucien Poirier, qui a pris sa retraite en novembre dernier.

Le mandat de Mme Levesque consiste à collaborer au développement de l'industrie en dirigeant une équipe chargée de mettre en œuvre des programmes de recherche-développement et d'aide technique en matière de pêche, de mariculture et de transformation. Elle dirige aussi les activités du Centre technologique des produits aquatiques de Gaspé, du Centre aquacole marin de Grande-Rivière et du Centre maricole des Îles-de-la-Madeleine.

Mme Levesque occupait depuis août 2005 la fonction de directrice adjointe de la Direction de l'innovation et des technologies.

Nouvelles publications

Les publications sont disponibles dans le site Web du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à l'adresse suivante : www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Peche/md/Publications/

Rapport de recherche-développement n° 156

Pernet, Fabrice, Réjean Tremblay, Edwin Bourget, Marcel Roussy. 2007. Optimisation de la diète et de la fixation des larves de pétoncle géant, *Placopectes magellanicus* - Phase 1, Rapport de R-D n° 156, 18 pages.

La publication rend compte d'une étude expérimentale portant sur l'incidence de la composition biochimique des algues sur la maturation des gonades de pétoncle géant, la qualité des œufs produits par les mollusques géniteurs, la survie, la masse, le taux de croissance et le succès de métamorphose des larves et la mise au point d'un indicateur biochimique de la qualité des larves utilisable dans l'industrie.

Rapport de recherche-développement n° 158

Tita, Guglielmo, François Bourque. Évaluation environnementale d'un site mytilicole expérimental dans la baie de Plaisance, Îles-de-la-Madeleine. MAPAQ, DIT. Rapport de R-D n° 158. Gaspé, 8 pages.

Depuis ses débuts, au milieu des années 1980, la mytiliculture aux Îles-de-la-Madeleine s'est développée exclusivement à l'intérieur de lagunes. Cependant, les limites spatiales de ces habitats constituent une contrainte pour le développement futur de cette industrie. Depuis 2002, un projet pilote a démontré l'à-propos et la viabilité d'une mytiliculture effectuée dans la mer. À cet égard, un site mytilicole expérimental a été aménagé dans la baie de Plaisance, à la suite d'une caractérisation environnementale du lieu. L'étude de Guglielmo Tita et de François Bourque avait pour objet d'évaluer les effets environnementaux liés à une activité expérimentale menée à une petite échelle. Elle a permis de comparer les valeurs de certaines variables environnementales déterminées en 2002 avec les valeurs observées en 2005, c'est-à-dire après trois ans d'activité mytilicole expérimentale.

Événements à venir

- Atelier pour l'établissement de partenariats liant les pôles de compétitivité français et les créneaux d'excellence québécois dans le domaine marin, du 26 au 28 septembre 2007. Pour information : julie.boyer@mapaq.gouv.qc.ca ou denis.goulet@mdeie.gouv.qc.ca
- Mission québécoise en France ayant trait à la valorisation des biomolécules actives issues de la biomasse marine, du 1^{er} au 5 octobre 2007. Pour information : line.methot@cqvbc.qc.ca

- Sixième Carrefour maritime, à Grande-Rivière, du 3 au 5 octobre 2007. Il s'agit d'une manifestation d'envergure mise sur pied pour faire la promotion des carrières et des métiers liés au domaine des sciences et des technologies marines qui propose un grand rassemblement, des conférences, des ateliers-débats, des présentations de projets novateurs, des portes ouvertes, des sorties en mer, des stands, une inauguration et un anniversaire! Le Carrefour maritime est organisé par la Technopole maritime du Québec et le Carrefour national de l'aquaculture et des pêches, en collaboration avec plusieurs acteurs de premier plan, dont le ministère de

l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et la Ville de Grande-Rivière.
Pour information : rlopez@tmq.ca

- Sommet sur l'industrie canadienne du homard, les 15 et 16 octobre 2007, au Holiday Inn Select de Halifax. Pour information :
Tél. : 902 742-6167
ritc@klis.com
www.ccfi.ca